

SUJETS DE PRIÈRES...

Priez sans cesse. 1 Jhes. 5 v17

- Remercions le Seigneur pour l'obtention du permis de construire.
- Que le Seigneur donne la sagesse nécessaire pour le choix de l'artisan devant réaliser les travaux d'agrandissement.
- Prions pour que les cultes en prison ainsi que les visites portent leurs fruits, selon la volonté du Seigneur.
- Pensons dans nos prières au couple missionnaire Saleh Khaled qui est engagé pour l'annonce de l'Évangile aux musulmans.
- N'oublions pas la convention biblique de Palaiseau qui aura lieu, cette année, du 26 au 29 octobre à la salle des fêtes de Palaiseau. Que le Seigneur inspire les orateurs et dispose le cœur des auditeurs.

Réunion de prières le jeudi 19 octobre à 20h00 à l'église de Ris-Orangis.



La chorale aura lieu les 6 et 20 octobre à 20h30 à l'église de Ris-Orangis.



Culte le dimanche à 10h00 - Enseignement des enfants et des jeunes

	PRÉSIDENCE	EXHORTATION	Garderie
01/10	Eric NGuyen	Pierre Cavalli	Volontaire
08/10	Alain Péroutin	Eric NGuyen	Mme Debassen
15/10	N. Chateigner	Joël Fischbach	Volontaire
22/10	M. Davaine	Michel Loiret	M. Péroutin
29/10	M. Dussaucy	Emmanuel Corda	Volontaire
05/11	Eric NGuyen	Pierre Cavalli	Mme Debassen

RENSEIGNEMENTS ET AIDE SPIRITUELLE : Pasteur Michel LOIRET

☎ le matin au 01 69 06 27 25
 ☎ l'après-midi au 01 64 96 38 78



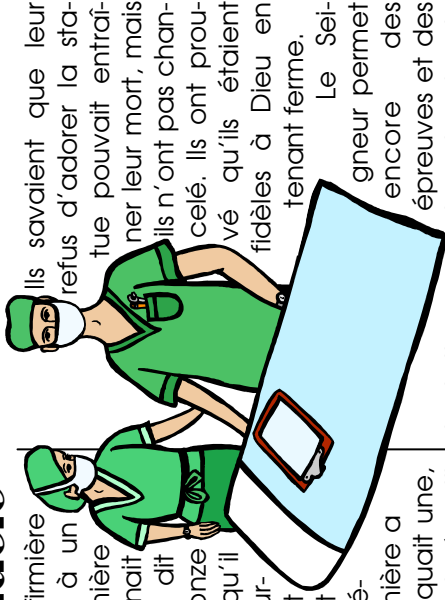
LE LIBÉRATEUR



Église Évangélique Baptiste, 1 rue Jean Moulin,
91130 Ris-Orangis

Éprouvé et fidèle

Une jeune infirmière prêtait son assistance à un chirurgien pour la première fois. Tandis qu'il terminait l'opération, elle lui a dit qu'elle ne voyait que onze douze gazes qu'il avait utilisées. Le chirurgien lui a sèchement répliqué qu'il les avait toutes retirées de l'intérieur du patient. L'infirmière a maintenu qu'il en manquait une, mais le médecin a déclaré qu'il allait refermer l'incision.



Le regard furibond, l'infirmière lui a dit « Vous ne pouvez faire cela ! Pensez au patient ! » Le médecin lui a souri et en soulevant son pied, a montré à l'infirmière la douzième gaze, qu'il avait délibérément laissé tomber sur le plancher. « Vous ferez l'affaire ! » lui a-t-il dit. C'est ainsi qu'il l'avait éprouvée.

Les trois amis de Daniel faisaient face à une épreuve d'un genre différent (Da 3), mais ils n'ont pas bronché eux non plus.

tentations dans la vie de ses enfants. Elles peuvent se présenter comme une occasion de satisfaire les convoitises de la chair, ou comme une série de situations décourageantes. Quelle qu'en soit la forme, nous ne devons pas céder, mais plutôt défendre ce qui est juste, et croire que Dieu va nous accompagner la grâce dont nous avons besoin (1 Co 10 v 13).

Êtes-vous « éprouvé et fidèle » ?

H.V.L. (NPQ vol. 14)

Sommaire :

Récit de tante Christine	p. 2
Athlètes (tests d'aptitude)	p. 3
Réflexions	p. 6
Prière du soir	p. 7
Sujets de prières	p. 8





RÉCIT DE TANTE CHRISTINE

En arrivant dans ma nouvelle demeure, j'ai cru que mon aimable hôtesse avait chez elle toute une ménagerie : des chiens aboyaient, des chats miaulaient, des merles siffaient. Il y avait aussi des voix d'enfants qui riaient aux éclats, un vieillard qui toussait d'une voix rauque. En réalité, tous ces sons si différents, si discordants, provenaient du seul gosier d'un être extraordinaire : un perroquet ! Étrange oiseau qui possède le don unique de reproduire les sons les plus variés.

Ce perroquet s'intéressait beaucoup à sa petite personne, et, dès l'aube, il se saluait lui-même au cri joyeux de « Bonjour Jacquot ! » qu'il répétait à longueur de journée tout en croquant ses cacahuètes. Parfois il disait aussi : « Tais-toi Jacquot ». Mais il n'en avait nulle envie, et reprenait de plus belle, les gammes de ses imitations.

Une fois j'ai entendu appeler d'une voix aiguë : « Tante Christine ! ». Ce n'était pas une visite comme je le supposais, mais Jacquot qui m'interpellait. Quand j'ai voulu le caresser, il a riposté d'un coup rageur de son bec crochu. S'il m'appelait ainsi c'était simplement la répétition de la voix de sa maîtresse et non par affection personnelle !

En y réfléchissant, je me disais que bien des humains, petits et grands, ressemblaient à ce perroquet. On peut fort bien aller à

l'École du dimanche ou au culte, chanter de merveilleux cantiques, citer par cœur de nombreux versets bibliques, prier avec aisance, être fort en doctrine et pourtant n'avoir jamais eu avec Jésus, le Seigneur, aucune rencontre personnelle. Tout comme le perroquet, on imite ce qu'on entend ou ce qu'on a trouvé dans un livre sans que le cœur y participe le moins du monde.

Le Seigneur disait un jour à ses disciples : « Ceux qui me disent Seigneur, Seigneur, n'entreront pas tous dans le Royaume des cieux, mais celui-là seul qui fait la volonté de mon père qui est dans les cieux. » Des pharisiens, Jésus affirmait :

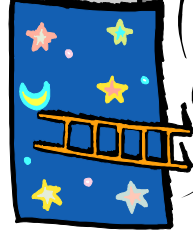


« Ils disent, mais ils ne font point. » Aussi nous pouvons nous tromper nous-mêmes et tromper aussi nos semblables par un christianisme d'emprunt, une vie chrétienne qui n'est, en fin de compte, qu'un masque.

Malgré ses facultés d'imitation, un perroquet ne sera jamais qu'un perroquet. Alors que Dieu nous transforme et nous qualifie pour un témoignage percutant et fructueux. Ne soyons pas des perroquets qui parlent pour ne rien dire, mais de fidèles témoins qui parlent de l'abondance du cœur et de leur foi (2 Co 4.13).



Tante Christine (récit de 1968)



PRIÈRE DU SOIR

Isaac était sorti dans les champs pour méditer, à l'approche du soir.

Genèse 24 v 63

Je me coucherai, et aussi je dormirai en paix ; car toi seul, ô Éternel ! Tu me fais habiter en sécurité.

Psaume 4 v 8



Qu'il fait bon T'apporter, au soir de la journée, Lassitude et soucis, erreurs et manquements !

Le travail est fini, l'étape est terminée ;

S'asseoir auprès de toi, Seigneur, quel doux moment !

Qu'il fait bon Te parler de tous ceux que l'on aime Et qu'il faut laisser seuls dans le combat du jour ! Intercéder pour eux, c'est la douceur suprême ;

Prier, c'est le plus fort des liens de l'amour.

Qu'il fait bon T'exposer en toute confiance Mes projets, mes désirs et mon rêve impuissant, Attendre dans la paix, fruit de l'obéissance, Que Tu daignes répondre en les accomplissant.

Et puis, si ta réponse est d'un ordre contraire, S'il faut abandonner les plans chers à mon cœur,

Oh ! Qu'il fait bon alors adorer et se taire,

Et croire à ta sagesse, à ton amour, Seigneur !

Heureux celui qui vient, au soir de la journée, Déposer son fardeau dans le jardin sacré !

Car là, dans la prière, une force est donnée.

Qu'il est doux, ô mon Dieu, de te sentir si près !

Denise Dupraz

Extrait de La Bonne Semence





RÉFLEXIONS ...

Inseigne-moi le bon sens et l'intelligence!

Cat je crois à tes commandements. Psaume 119 v 66

Pourquoi ne pas accepter un Dieu intelligent plutôt qu'un hasard aveugle ? (B.S.)

Quelqu'un a dit sous forme de boutade : « Si nous avons deux oreilles et une seule bouche, c'est signe qu'il faut écouter deux fois plus que nous parlons ! (Anonyme)

Ne vous contentez pas de ce qu'on peut vous dire sur Dieu. Cherchez-le, il se révèlera à vous. (B.S.)

La tempête peut bien déraciner les arbres, mais elle n'a pas de puissance sur les touffes d'herbe qui sont près de la terre ni sur les arbres qui sont déjà brisés. Satan ne peut rien faire à ceux qui sont humbles et à

ceux dont l'orgueil est brisé devant Dieu. (B.S.)

La louange ne doit pas être le man-teau qui cache nos fautes, qui masque nos désobéissances car alors elle devient apparence de piété, en reliant ce qui en fait la force. Nous n'avons pas le droit de louer Dieu là où nous devons lui demander pardon. (Jacques Dubois)

La grande question du livre de Job n'est pas « pourquoi le juste souffre-t-il ? » mais « Notre Dieu est-il digne d'être adoré même s'il ne nous bénit pas à la manière dont nous pensons qu'il devrait le faire » (A. Kuen)

L'or est éprouvé par le feu ; l'homme par l'adversité. (NPG)

Pour la protection du chrétien il lui est nécessaire de vivre en Christ. Pour l'action du chrétien, il est nécessaire que Christ vive en lui ! (Anonyme)

Plus on s'efforce d'être ce qu'on devrait être, moins on essaye de chercher ce qu'on est. (NPG)

L'enfant de Dieu est toujours bienvenu à la maison de son Père. (NPG)

C'est pour nous que Jésus-Christ meurt, à la fois pour payer notre rançon et pour nous apprendre que le but de la vie est d'aimer et de servir. (Ch. Rochedieu)



ATHLETES - TEST D'APTITUDE - (2/2)

... suite et fin de l'article paru dans le numéro précédent.

3.- Le sens exact du but ou de la direction est un autre test significatif :

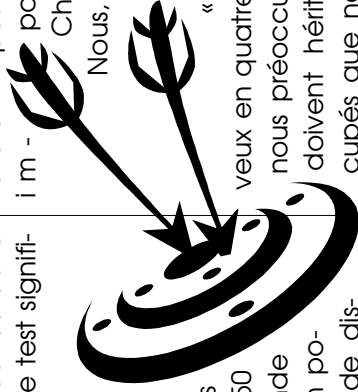
Après avoir eu les yeux bandés, plusieurs sujets se voient remettre des sacs de sable de 250 g qu'on leur demande de lancer contre un poteau placé à 4 m de distance sur le plancher d'un gymnase. Quelques-uns font mouche presque chaque fois, alors que d'autres manquent invariablement le but. Les bons tireurs sont automatiquement de bons athlètes et aucun des mauvais tireurs n'excellé en aucun sport.

Certes, dans notre combat spirituel il ne faut pas avoir « les yeux bandés » ! Cependant l'adresse du combattant est indispensable. Qu'on en juge plutôt : Parmi tout le peuple, il y avait sept cents hommes d'élite qui ne se servaient pas de la main droite (des gauchers) : tous ceux-là pouvaient, en lançant une pierre avec la fronde, viser à un cheveu sans le manquer. (Juges 20.16). C'est dire l'a-

dressé de ces hommes dans le combat, car, s'ils ne manquaient pas « un cheveu », ils ne rataient pas non plus de plus importants cibles (1 Chroniques 12.2).

Nous, chrétiens, savons très souvent, entre nous, « couper les cheveux en quatre » sans tellement nous préoccuper de ceux qui doivent hériter du salut, occupés que nous sommes d'avoir raison. Le Seigneur nous appelle à un combat spirituel qui ne ressemble en rien à « une vaine guérilla ».

Souvenons-nous de David qui, jeune et inexpérimenté, est allé au combat contre un ennemi en apparence « invincible ». Pour toute arme il n'avait que « les cinq pierres polies du torrent dans sa gibecière et une fronde ». Une seule pierre, lancée adroitement, suffit à sa victoire au nom du Dieu d'Israël. Il savait « viser juste », « au



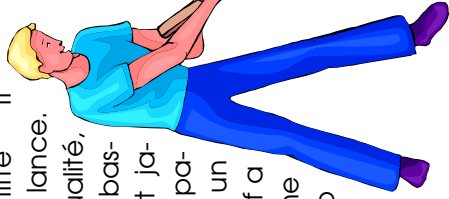
but, dans la bonne direction ». Ensuite, dans sa vie, il a continué à se battre et à vaincre. Il avait passé son test !

4.- Le sens de sa propre force : Il est essentiel à un bon athlète, dit l'étude, de savoir exactement avec quelle force ou quelle facilité il frappe ou il lance. Sans cette qualité, un joueur de basket ne réussit jamais un bon panier, et un joueur de golf a toujours une croisée trop longue ou trop courte.

Cela

peut nous parler des dons de Dieu distribués selon sa volonté, à qui il veut, quand il le faut, dans le domaine qu'il souhaite (Hé 2.4).

Nul serviteur ne décide d'avoir le don après lequel il soupire, fut-ce le meilleur. Dieu sait de quoi chacun est capable dans le contexte dans lequel il vit, le pays dans lequel il est établi ou veut s'établir, et bien d'autres critères importants. Mais le Seigneur ne charge ses serviteurs d'une tâche spirituelle au-dessus de leurs moyens. A partir de la vocation confiée



Dieu dote, revêt, fortifie, rend capable. Choisir une « vocation » à laquelle Dieu ne nous appelle pas, serait une faillite (lire 1 Co 12.27-31).

Marcel Cerdan était un champion du monde de boxe dans les années 45 - 48. Il eut un fils que l'on a « forcé » à suivre les traces de son père. Jamais il ne fut champion du monde. Une vocation ne se décrète jamais, elle se reçoit de Dieu après les « tests » nécessaires.

5.- Nous en arrivons à la respiration. Dans des conditions normales, et en moyenne, voici ce que dit l'étude :

Nous respirons 16 fois par minute, 960 fois par heure, 23 040 fois par jour, 691 200 fois par mois (30 jours) et 8 294 400 fois par année (12 mois de 30 jours).

Nous savons tous que la respiration est souvent comparée à la prière pour le chrétien. La Bible nous apprend qu'il nous faut prier : « toujours – en tout

temps - avec persévérance – en paix » (lire les textes suivants : Lc 18.1, Ep 6.18 et Ph 4.6).

Les chrétiens que nous sommes sont parfois très forts en apnée. Etymologiquement ce terme, sans son « a » privatif, est de la même famille que « esprit ». Ceci nous permet d'établir la relation qui existe entre « prier » et « esprit, souffle ». Nous ne pouvons prier sans l'inspiration du Saint-Esprit. Il est remarquable de constater que la respiration est inconditionnée : elle se fait toute seule sans que nous ayons à intervenir, elle est automatique. Par contre l'apnée est un arrêt volontaire de la respiration, parce que plongés dans un milieu qui n'est pas le nôtre. Un tel exercice prolongé a de graves conséquences sur l'équilibre psychologique et physiologique de notre corps, quand elle ne met pas notre vie en danger (ex : les pêcheurs de perles).

Prier n'est donc pas un

exercice que l'on peut commander, domestiquer. La prière s'impose au chrétien. Les sujets de prière sont sans fin, et il ne nous est pas possible de les retenir tous, ni de les énumérer en une seule réunion de prières. Mais l'Esprit qui est là nous les inspire et, parfois avec nous soupire, car, en certains cas, nous ne savons pas tous jours comment formuler nos demandes, tant les sujets abordés sont difficiles, voire « désespérés » (Ro 8.26-27).

Quand nous sommes en bonne santé spirituelle, « respirer », « seuls ou en groupe », ne nous demande aucun effort. La prière, notre respiration, se vit ; l'apnée se commande ou s'impose quand nous ne sommes pas dans des conditions normales nous permettant de respirer. Quel est l'obstacle ? Cherchons-le, « remontons à la surface » et continuons à vivre « en respirant ».

